

LE GREFFAGE

C'est la seule manière de multiplier rapidement les Rhododendrons réfractaires au bouturage qui représentent environ 30% des botaniques. En effet le marcottage, s'il a pour lui l'avantage d'une mise en œuvre relativement simple, reste une méthode lente sous tous ses aspects:

- Il faut attendre environ 18 à 24 mois avant d'obtenir un plant "autonome".
- Le nombre de marcottes réalisables à partir d'un plant mère est très inférieur au nombre de greffons que l'on pourrait prélever sur ce même plant mère (cet argument vaut surtout pour les professionnels).

Mais, l'avantage écrasant du greffage par rapport au marcottage, réside dans la possibilité de choisir le porte-greffe en fonction de certains paramètres:

- pour un sol au ph neutre (7) nous choisirons comme porte-greffe le Rhododendron Cunningham's White.
- pour une exposition ensoleillée avec un sol pauvre en eau ce sera le *Rhododendron fortunei*.
- pour corriger le système racinaire "capricieux" de certains botaniques nous utiliserons le *Rhododendron decorum*.

A l'inverse, le choix d'un mauvais porte-greffe n'est que source de problème et là nous pensons plus particulièrement au Rhododendron Pontique. Il faut savoir que la sensibilité du *Rhododendron ponticum* au phytophthora est directement liée au ph de la terre: plus le ph se rapproche du chiffre 7, plus le risque de mortalité augmente (pour un ph de 7 ce risque est pratiquement de 100%).

Les rejets fréquents à partir des racines du *Rhododendron ponticum* constituent une tare d'importance à son emploi en tant que porte-greffe. Ces rejets doivent impérativement être supprimés dès leur apparition sous peine de les voir dominer rapidement la variété greffée et aller jusqu'à la tuer complètement.

Le Rhododendron Pontique a été abandonné depuis quelques années mais certaines pépinières belges continuent à l'utiliser. Vous risquez, si vous n'êtes pas assez vigilants, d'acheter en France (c'était le cas en 1994) et également en Angleterre (c'était le cas en 1993) des Rhododendrons provenant de lots achetés en Belgique.

Principe de base.

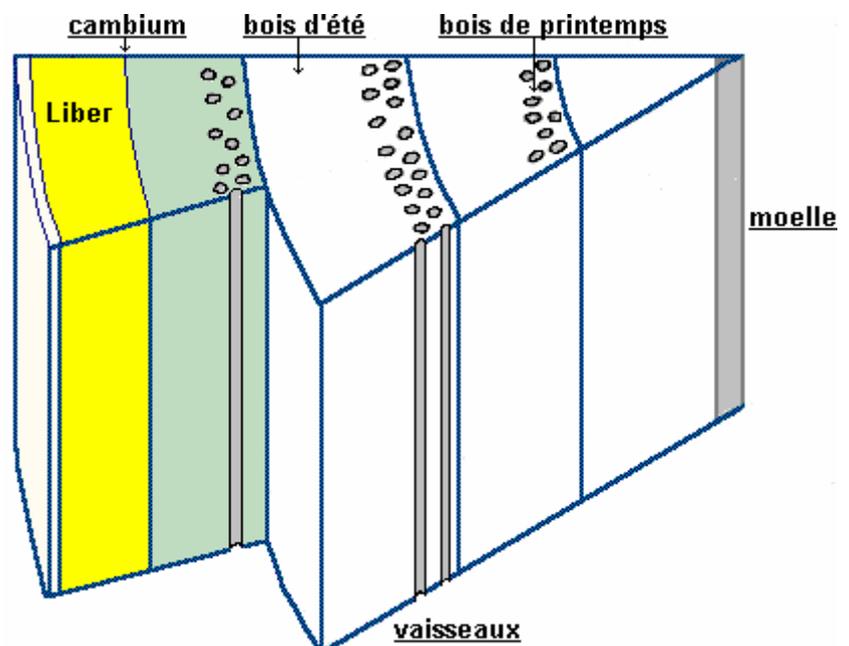
La théorie de la greffe repose sur la faculté que possèdent les végétaux Dicotylédones de pouvoir se souder entre eux et tirer ensuite leurs éléments nourriciers l'un de l'autre. Néanmoins, tout en ne formant plus qu'un seul individu vivant de la même sève, le sujet et la greffe conservent chacun leur propre constitution : il y a union entre eux, mais non fusion.

Des deux parties sur lesquelles on opère, l'une, la plante devant supporter et nourrir l'autre se nomme **sujet** (Anglais stock) ; le rameau de la plante à reproduire et que l'on insère sur le sujet se nomme **greffon** (Anglais scion).

Seuls des tissus jeunes en voie de formation parviennent à se souder. Aussi importe-t-il de mettre en contact immédiat et le plus parfaitement possible la partie interne de l'écorce ou liber, encore appelée couche génératrice.

C'est par cette zone qu'a lieu l'accroissement de tous les végétaux Dicotylédones.

En tenant compte de ce principe fondamental, on peut varier les procédés d'opération mais nous n'étudierons dans ce chapitre que la **greffe à cheval d'été** qui donne des résultats plus qu'honorables sans nécessiter une profonde expérience.



La greffe à cheval.

- Le sujet.

Il sera nécessaire d'avoir une réserve assez importante, non seulement pour répondre aux besoins caractéristiques que nous avons vus précédemment, mais également afin de disposer du porte-greffe ayant **rigoureusement** le même diamètre que le scion. Ces porte-greffes seront obtenus soit de boutures, soit de semis. Dans le cas de greffe de botaniques le semis de la même espèce que le scion sera l'obtention privilégiée afin, non seulement d'éviter des problèmes de rejet toujours possibles, mais surtout d'avoir le juste équilibre entre le porte-greffe qui envoie la sève et le scion qui s'en nourrit.

Exemples : ⇒ si nous greffons du *cerasinum* sur un porte-greffe trop puissant nous aurons un *cerasinum* dont la pousse sera anormalement "forcée" par l'excès de sève sans compter la possibilité de rejets (gourmands).

 ⇒ si nous employons comme sujet Cunningham's White pour greffer du *lacteum* (au cas où la greffe prendrait) nous aurions un *Rhododendron lacteum* qui serait nanifié car le porte-greffe n'est pas assez puissant.

- Le scion.

Nous observerons pour prélever les scions les mêmes précautions que pour les boutures. Seule l'époque diffère pour la greffe à cheval d'été : la meilleure période allant du 15 Juin à la fin Juillet. Nous pouvons dire, dans le cas particulier de cette greffe, que plus le scion s'approche du complet "aoûtement" plus les chances de réussite diminuent.

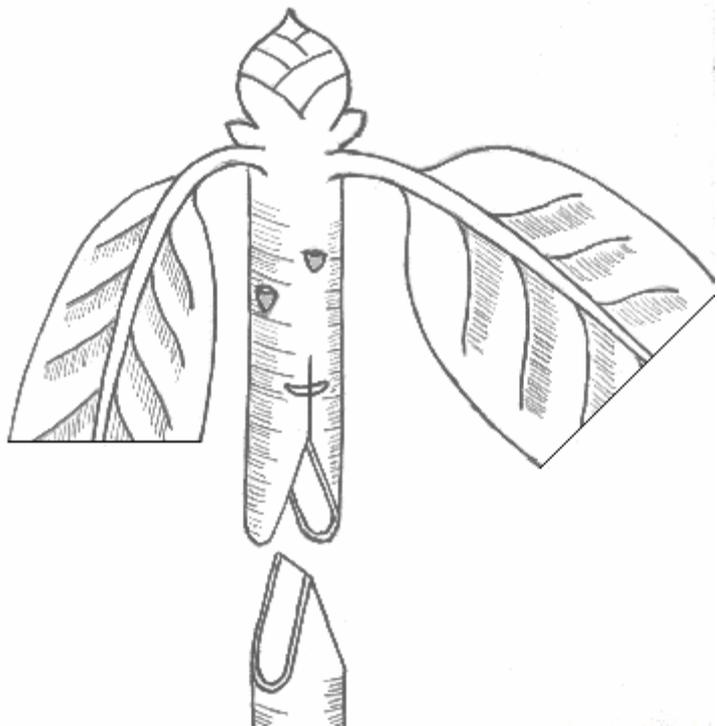
Réalisation.

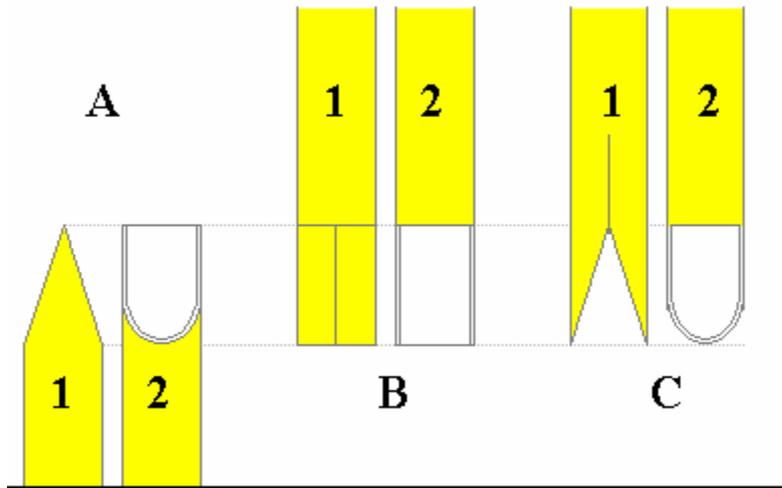
L'image de droite est presque la phase finale de cette greffe. Le sujet a été coupé à environ 5 cm au-dessus de ses racines, puis, à l'aide d'un cutter nous avons taillé par étapes successives cette forme représentant un **V** inversé dont les côtés mesurent environ 3 cm.

La base du scion a été découpée de façon à s'emboîter le plus exactement possible sur le porte-greffe.

Le sujet et le scion ont naturellement été sectionnés aux endroits où leur diamètre respectif est égal. Ne pas hésiter à employer un pied à coulisse pour le déterminer avec précision.

Sur pratiquement tous les livres d'auteurs réputés, une simple entaille par le milieu du scion remplace cette encoche en **V**. Si on peut comprendre que pour des professionnels une telle pratique procure un gain de temps appréciable elle n'en est pas moins un facteur de moindre réussite. L'amateur dont le souci de gain de temps n'est pas la préoccupation majeure s'attachera plutôt à mettre le maximum de chances de son côté.





Ce schéma illustre nos propos. Les formes A1 et A2 représentant le sujet de face et de profil. Sur la forme A2 nous constatons qu'une partie des bords est parallèle et qu'une autre partie est arrondie.

Sur la forme B2 du scion auquel on n'a effectué qu'une entaille médiane B1, les bords sont parallèles tout du long. Il ne peut donc y avoir de contact avec la partie arrondie du porte-greffe.

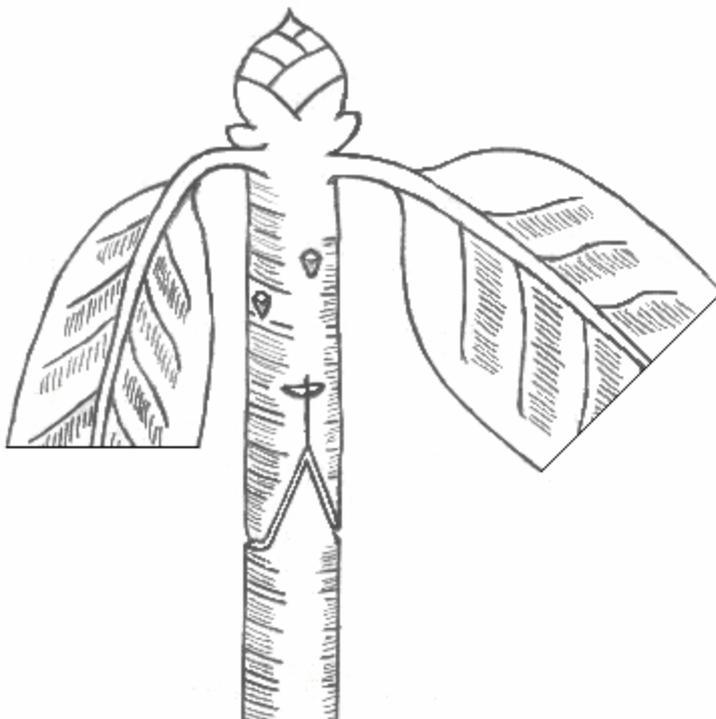
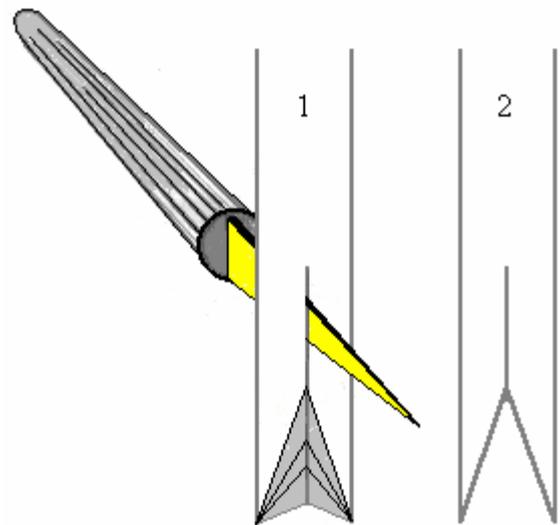
Par contre sur la figure C2 on peut constater que tout le pourtour du scion correspond au pourtour du sujet A2 si on a enlevé la partie C1 équivalente à celle A1 du sujet.

Pour effectuer cette entaille, qui représente la seule petite difficulté de cette greffe, il faut un cutter à lame très étroite ou tout autre outil de ce type. Il en existe dans le modélisme.

Fendez en son milieu le scion sur une longueur plus grande que la future hauteur du V.

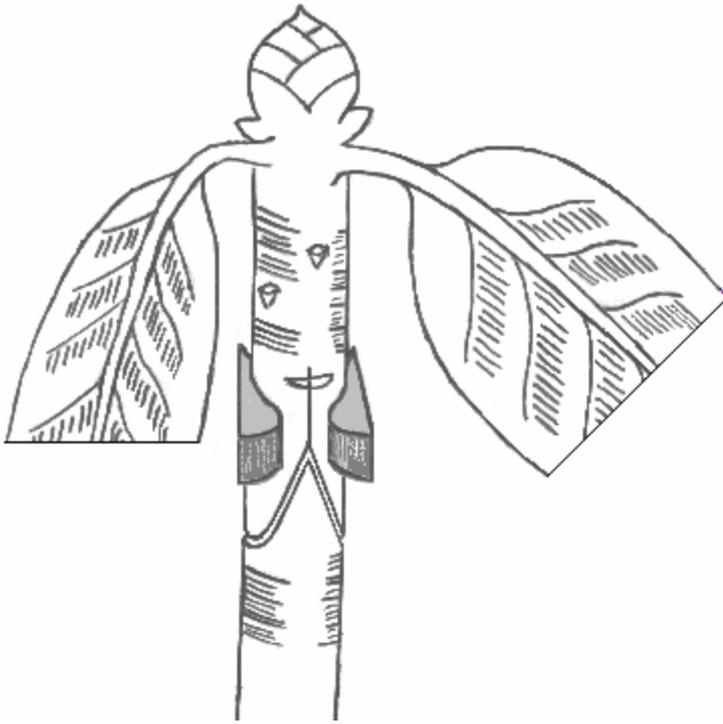
Retournez le cutter, le dos de la lame remontant dans cette fente médiane puis, en tirant la lame vers vous, ôtez de chaque côté, copeau par copeau la partie qui est représentée en gris (figure 1).

Le scion, une fois le travail terminé, doit présenter la silhouette n°2.



Mettez en contact le sujet et le scion, positionnez les deux parties le plus précisément possible.

Remarque : les côtés du V inversé sont comme ceux d'un toit, ils empêchent l'eau de pénétrer entre le sujet et le scion. En cas de V normal ils se comportent alors comme un entonnoir et dirige l'eau entre les deux parties.

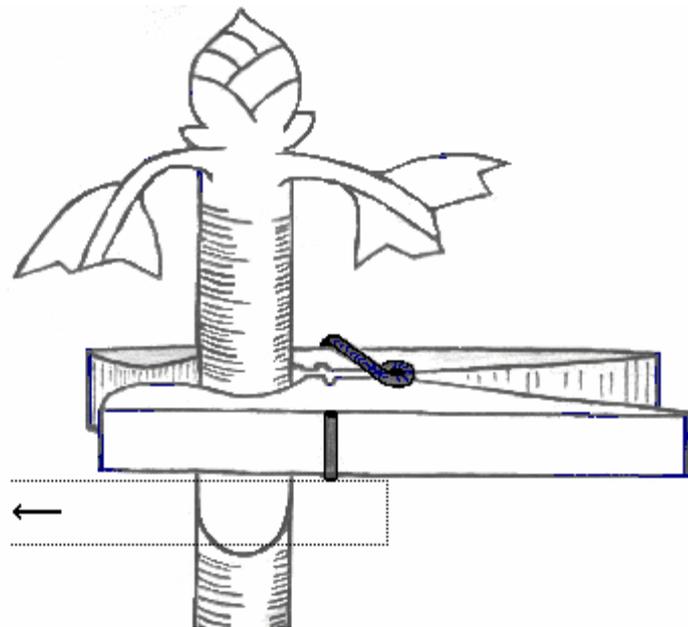


Tout en maintenant les deux parties dans cette position, posez une pince à linge comme indiqué sur la figure ci-contre.

L'emploi d'une pince à linge est bien supérieur à toutes les autres techniques : pose facile sans risque de désolidariser l'assemblage, gain de temps, visualisation totale du travail et possibilité de suivre l'évolution de la greffe comme nous le verrons plus loin.

La pose d'une deuxième pince à linge suivant le même axe, mais diamétralement opposée et juste en dessous de celle-ci fera en sorte que les bords du V inversé du scion seront fortement appliqués contre ceux du portegreffe et ce sur toute leur longueur. Il sera peut-être nécessaire si vous avez découpé un trop grand V de poser une troisième pince à linge.

La figure à 90° ci-contre nous montre la position de la première pince à linge; en pointillé la deuxième pince à linge diamétralement opposée et dont la flèche nous indique le sens du plus grand côté.

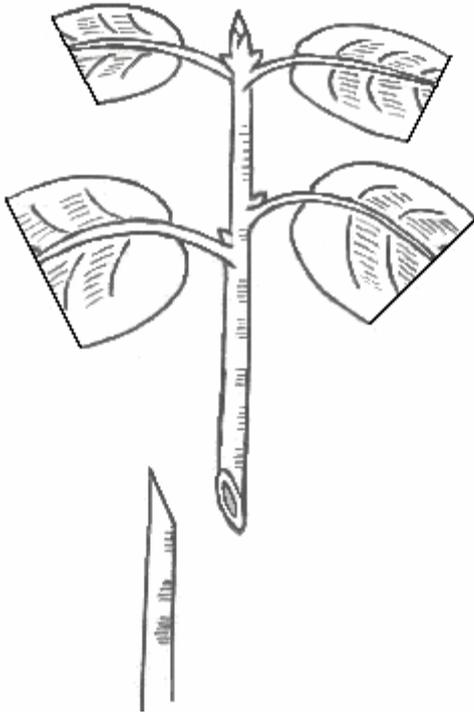


Si vous n'avez qu'une ou deux greffes vous pouvez vous contenter de les couvrir individuellement d'un sac plastique du type "grande surface" qui sera fermé au niveau du container, un ou deux arceaux métalliques piqués dans ce container empêchant le plastique de toucher les feuilles.

Dans le cas d'un plus grand nombre, vous pouvez les mettre dans un bac de plastique rigide qui sera ensuite "fermé" par une feuille de plastique maintenue en place par des sandows.

Mettez toutes vos greffes à l'ombre. Elles doivent cependant recevoir la lumière.

Les soins à prodiguer dans les jours suivants sont de nature identique à ceux recommandés pour les boutures puisqu'ils poursuivent les mêmes buts: brumisation journalière pour éviter le dessèchement du scion. Plus longtemps celui-ci sera maintenu en turgescence, plus les chances de réussite sont grandes.



Pour pratiquer cette entaille en forme de **V** il est nécessaire que le scion comme le sujet fassent au moins 8 à 10 mm de diamètre. S'ils avaient un diamètre inférieur, à moins de posséder une habileté hors du commun, il est pratiquement impossible de réaliser une greffe à cheval. La solution consiste alors à couper obliquement, sur une longueur de 3 cm, le porte-greffe et d'ôter la partie correspondante sur le scion. La pose de deux ou trois épingles à linge se fera selon les mêmes principes.

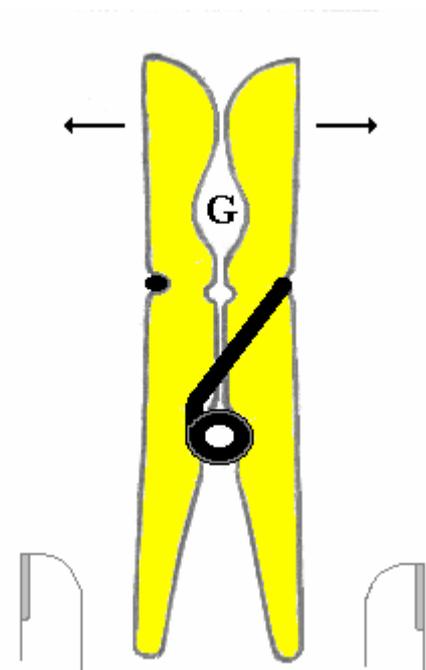
A ce stade de la démonstration il est nécessaire de parler un peu de cette pince à linge qui va maintenir le scion et le sujet étroitement en contact. C'est une pince à linge traditionnelle, faite en bois ou en plastique et dont les bords s'écartent lorsque l'on presse les extrémités avec les doigts. Lorsqu'on relâche cette pression, les bords se referment sous l'action du ressort (en noir sur notre dessin) et ensèrent fortement la greffe que l'on a placée en **G**. Cette dernière définition est plus particulièrement destinée aux personnes peu familiarisées avec le modèle français.

Il faut cependant veiller à ce que ce ressort ne soit pas trop puissant car alors il écraserait le bois du scion qui rappelons-le n'est pas encore aoûté. Il doit maintenir sans écraser.

Encore un mot sur l'avantage que procure l'utilisation de pinces à linge pour solidariser les greffes. Au bout d'une quinzaine de jours vous désirez vérifier où en est votre greffe. Rien de plus facile: vous retirez d'abord la pince supérieure et vous constatez, le cas échéant, la formation d'un cal blanchâtre annonciateur du futur succès de votre greffe. Remplacez votre pince à linge et ôtez ensuite la deuxième pince pour vérifier que ce cal se forme bien sur toute la longueur du **V** inversé.

En pratiquant de cette manière vous pouvez vérifier votre travail sur la totalité de sa longueur par moitié à chaque fois, votre greffe étant solidement maintenue par l'autre moitié pendant tout le temps que dure cette vérification.

La greffe prise, laissez les deux pinces en place; retirez la supérieure au bout d'un mois et la dernière le mois suivant.



Conclusion.

• AVANTAGES :

- La greffe à cheval d'été est facile et beaucoup plus à la portée de l'amateur que le bouturage qui nécessite une installation particulière.
- C'est la seule façon d'obtenir un Rhododendron qui se refuse à bouturer, que ce soit un botanique ou un hybride, les professionnels ne greffant que rarement et en petites quantités. Essayez d'acheter les Rhododendrons Cornish Cross ou Lem's Cameo et vous comprendrez vite que pour les obtenir vous devrez les greffer vous mêmes.
- Les scions voyagent très bien. Pour l'avoir expérimenté plusieurs fois nous pouvons affirmer que la greffe réussit avec des scions ayant été expédiés entre 8 et 10 jours plus tôt par la poste. Il faut, dans ce cas, pulvériser deux à trois fois par jour.
- Le taux de réussite est d'environ 75%. Ce taux est extraordinairement élevé par rapport à ce qu'un amateur peut espérer avec le bouturage. Rappelons cependant que le souci premier de l'amateur n'est pas la rentabilité et qu'il ne vise que l'obtention de la variété convoitée. Ce qui nous donne par un simple calcul : sur 4 greffes tentées de Rhododendron X (bien connu pour sa remarquable beauté) , 3 réussissent; 2 sont gardées par l'amateur et la troisième est donnée à la ... Société Bretonne du Rhododendron pour sa loterie.
- Nous ne reviendrons pas sur les avantages que peut procurer la greffe au niveau du sujet. Le mot greffer ayant dans ce cas un sens chirurgical : on implante une motte de racines à un Rhododendron à la place d'une autre que l'on sait moins performante. Certains professionnels américains ayant remarqué que quelques botaniques comme le *Rhododendron pachysanthum* sont sensibles aux engrais leur greffent des mottes de racines qui ne présentent pas cet inconvénient.
- La greffe est rapide : une quinzaine de jours suffit pour obtenir un plant. De plus nous avons remarqué que très souvent une nouvelle pousse se faisait dans les semaines qui suivaient (quelquefois il y a floraison).

• INCONVENIENTS :

- Le sujet est le talon d'Achille de cette greffe. Il ne supporte pas toujours d'être décapité net. C'est pourquoi il est impératif que la "soudure" entre lui et le scion se fasse le plus rapidement possible. La période allant du 15 Juin à la fin Juillet correspond à une activité maximum du cambium de chacun. Ce n'est pas sans raison que celui-ci est encore appelé couche génératrice. Remarque : vous augmentez les cas de mortalité du sujet si vous lui changez son container par la même occasion.
- L'obligation d'avoir à sa disposition les porte-greffes adaptés ce qui implique la maîtrise d'un autre moyen de multiplication. Le semis, auquel on peut reprocher sa lenteur, reste le moyen par excellence de l'amateur qui s'attachera par **purisme** à greffer du botanique sur du porte-greffe issu de semis de graines du même botanique pollinisé à la main (relire le semis page 4).

Schéma de principe d'une installation

